

Vacanciers en vadrouille, nous avons été bien contents de découvrir sur place la disponibilité du gîte communal, que nous avons ainsi investi le jour même.

Vue à 300°, avec 3 belles expositions sur la vallée et la montagne, des Calbières au Bois du Débès...et la place du village, permettant de suivre l'activité de début et fin de journée, les retrouvailles ou discussions des uns et des autres, avec les travaux communaux associés.

Après une première journée d'une randonnée en haute montagne, le Pic d'Endron, le lendemain se devait être plus calme : je partis donc à pied, pas très tôt pour cause de récupération, suivre l'un des chemins de traverse indiqués par la commune, pour une balade naturaliste.

L'époque n'est pas très propice à l'observation de l'avifaune, période située entre la reproduction et la migration, donc sans grande activité de chants, ni de déplacements. La période caniculaire de ce début août n'augurait pas à de possibles belles observations, étant parti de Genat à 9h du matin, plutôt qu'à l'aube !

Mais très rapidement, je n'ai pas été déçu puisqu'encore dans le village, je pouvais observer les allées et venues du Rougequeue noir, attrapant au vol quelques insectes, et se perchait bien en vue sur une toiture, tandis que le Pic Vert entonnait son chant rieur caractéristique. J'ai pu l'apercevoir de son vol ondulant, comme des vagues, bien vert jaune, avec sa calotte toute rouge.

Dans les premiers petits bois, les Sittelles torchepot émettaient leurs notes caractéristiques dans les cimes, tout comme le Grimpereau dont la note est plus stridente. Ces 2 espèces ont pour caractéristique de déambuler sur les troncs à la recherche d'insectes, la sittelle pouvant le faire en descendant la tête en bas.

Les Mésanges bleues et charbonnières n'étaient pas en reste avec leurs petits cris fins, s'agitant au bout des branches, sur leurs dernières feuilles, qui pliaient à peine sous leur poids (moins de 10 grammes). Tout comme le Pouillot véloce, toujours nerveux, sans cesse en déplacement...

Il m'a fallu parcourir le bois des Rauillets, aux essences plus variées entre feuillus et conifères, pour avoir le plaisir d'entendre et observer 3 autres espèces : la Mésange noire, la Mésange huppée si mignonne et la Mésange à longue queue...

Dans une plantation dense de pins, des cris très fins et suraigus ont attiré mon attention. Grâce aux jumelles, j'ai pu apercevoir les plus petits oiseaux de France, ne pesant que 6 grammes, le Roitelet à triple bandeau (jaune orangé, blanc et noir). Simultanément, la voix rauque du Grand Corbeau résonnait dans le vallon.

C'est alors que j'ai entendu le chant plaintif, répété de temps à autre, de cet oiseau furtif, à la couleur si belle, son rouge-rosé de la poitrine contrastant avec le noir de sa tête et le blanc pur de son croupion, le Bouvreuil pivoine bien nommé.

Des piaillements provenant du ciel me firent rechercher un probable rapace suivant la crête de Vente Farine. Oui, c'était un Aigle botté, déployant ses larges ailes digitées, blanches et noires, profitant ainsi des ascendances pour parcourir la montagne sans effort de vol battu. Beau rapace du sommet de la pyramide alimentaire, s'alimentant de petits rongeurs, reptiles ou oiseaux.

Me dirigeant dorénavant vers le col du Trou et le Cap de Lauzac, la végétation exposée au sud devenait plus méditerranéenne, avec des chênes, et plus haut des buis. Le Pic épeiche émettait son cri d'alarme, le Troglodyte mignon sa trille chantée si caractéristique - comment cet oiseau minuscule peut avoir un chant si puissant !, j'ai pu aussi l'observer à loisir sous les fenêtres du gîte communal, cherchant ses dernières proies au crépuscule – et la Fauvette à tête noire son chant fluté.

En vue des villages de la vallée, dominés par les falaises, une bande de Craves à bec rouge, et de Chocards à bec jaune (appelés fréquemment mais de façon erronée des Choucas) se manifestaient bruyamment dans le ciel tout en se jouant de la gravité...

Ne pas les confondre non plus avec les Corneilles noires, présentes également dans les environs de Génat, mais de façon bien plus solitaires.

Ces nombreuses observations font que le soleil est alors à son zénith, la chaleur intense malgré l'altitude, et avec la faim qui commence à tennailler, je décide de rejoindre Génat directement à partir du Col de Campeis. La Buse variable décrit ses cercles haut dans le ciel, en émettant son cri plaintif, sans doute à tourner à la recherche par sa vue perçante de campagnols au sol. Les belles prairies moissonnées me permettent aussi d'écouter le chant de l'Alouette des champs, émis en vol stationnaire.

Un bosquet dense et une alarme au son assez sec me font rechercher un beau passereau, au bec crochu, la Pie-Grièche écorcheur, qui vaque, en fait, en famille à la recherche d'insectes. Non munie de serres, mais d'un bec crochu, elle peut empaler ses proies sur des épineux afin de pouvoir les dépecer.

En revenant tranquillement par la route, j'ai pu encore observer plusieurs passereaux présents également dans le village, tels le Pinson des arbres, le Verdier, le Rouge-Gorge, le Merle noir et bien sûr, ce corvidé bien bruyant, le Geai des chênes.

Pour compléter ces observations durant cette petite balade à une saison, un horaire et une météo peu propices, citons la Chouette hulotte qui hulule au crépuscule à proximité du village.

Ces 28 espèces d'oiseaux observées pourraient donc être complétées par bien d'autres lors d'une autre balade faite vers la Cime d'Amont et à un moment plus propice.

Mais les oiseaux ne sont qu'un élément de la riche biodiversité présente sur cette commune qui semble encore préservée des atteintes de l'agrochimie (les abeilles ne sont-elles pas atteintes dans des milieux pourtant reculés ?) ou de notre mode de consommation carbonnée et effrénée...

Les interactions sont multiples avec les autres éléments du vivant, la flore, les insectes notamment, si nombreux lors de cette modeste promenade naturaliste. Les chants des orthoptères m'accompagnaient, sans savoir déterminer les différentes espèces de criquets et de sauterelles, tandis que les nombreux papillons voletaient de fleurs en fleurs, jouant avec moi pour m'empêcher de les observer tranquillement et de les retenir dans l'appareil photo. Ce sont aussi des dizaines d'espèces de papillons diurnes (et bien plus de nocturnes) qui constituent le patrimoine naturel de Génat.

Il s'agit de le préserver, et de le valoriser auprès de ses habitants et de ses touristes de passage.

Cet enjeu deviendra de plus en plus essentiel et recherché à l'avenir...

Denis Laurent, touriste du 1^{er} au 10 août 2018

Autres observations ornithologiques (29 espèces complémentaires) lors de quelques randonnées dans les vallées et sommets alentours sur cette période :

Gypaète barbu au Pic du Sabrasi et au lac de Callebonne

Vautour fauve

Circaète Jean le Blanc

Épervier d'Europe

Autour des palombes
Faucon crecerelle
Canard colvert

Pic noir
Martinet noir
Hirondelle de rocher

Hirondelle rustique
Tourterelle turque
Pigeon biset
Bergeronnette grise

Bergeronnette des ruisseaux
Pipit spioncelle

Pipit des prés
Accenteur mouchet
Gobemouche gris
Rouge queue à front blanc
Traquet motteux
Hypolais polyglotte
Cinle plongeur
Mésange boréale
Pie bavarde
Bruant fou
Moineau domestique
Linotte mélodieuse

Serin cini